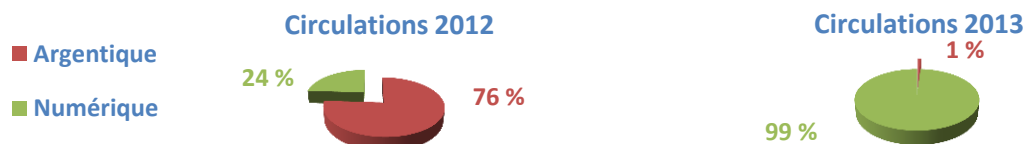




## Synthèse de l'activité 2013 du département Diffusion

### La deuxième année numérique de l'ADRC et les enjeux 2014

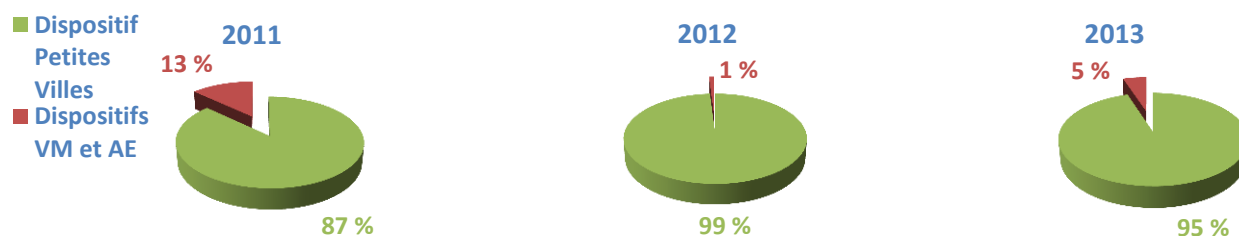
	2012	Evolution 12/13	2013
Total des circulations ADRC	1 616 sur 131 films	+ 88 %	3 041 sur 208 films
Circulations argentiques	1 223 sur 114 films	- 98 %	29 sur 6 films
Circulations numériques	393 sur 29 films	+ 666 %	3 012 sur 208 films



La très forte progression de 2013 confirme décidément l'ampleur des mutations générées par la diffusion numérique des films.

La progression est de 88% par rapport à 2012 – année de plus faible activité de la décennie, l'agence ne pouvant agir qu'en argentique jusqu'en octobre 2012 – mais elle est aussi de 38% par rapport à 2011, année de la plus forte activité des douze ans qui ont précédé.

### Répartition Dispositifs d'intervention ADRC 2011, 2012 et 2013



Circulations	2011	2012	2013
Petites Villes	1 926 sur 133 films	1 605 sur 131 films	2 878 sur 208 films
Villes Moyennes-Art et Essai	281 sur 23 films	11 sur 4 films	163 sur 11 films

Nous pouvons voir, dans ces variations des demandes à l'ADRC, les conséquences des effets de concentration dans la diffusion et donc l'accès aux films. Mais aussi celles des évolutions dans les pratiques et logiques économiques à l'œuvre, érigeant par exemple la rentabilité potentielle, et à court terme, de chacun des lieux non prioritaires, en critère principal, voire unique, de son accès au film.

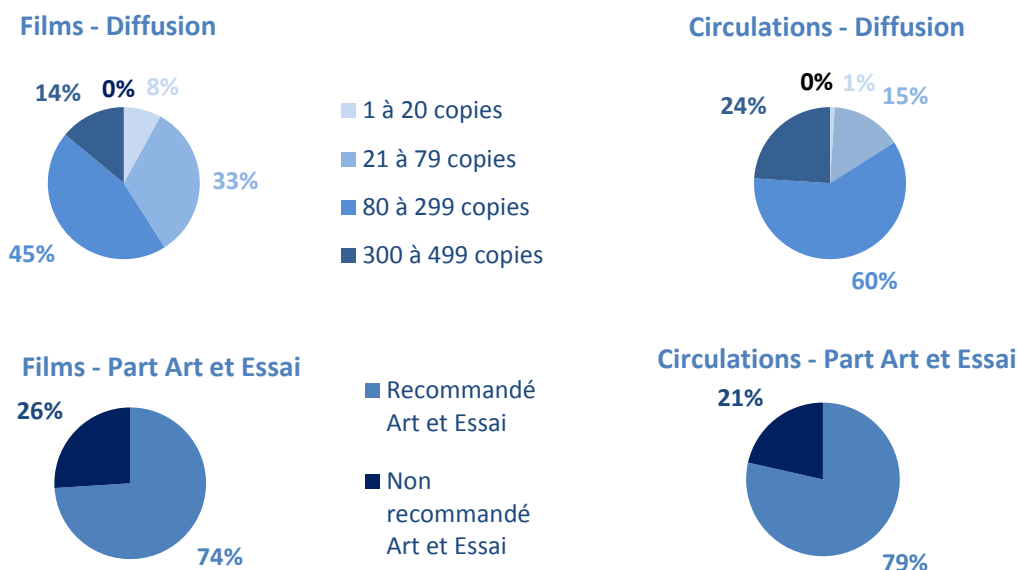
L'évolution récente de la question des villes dites « moyennes », constatée au niveau de l'ADRC (voir plus loin), est à cet égard symptomatique.

### Localités desservies et contributions numériques attribuées

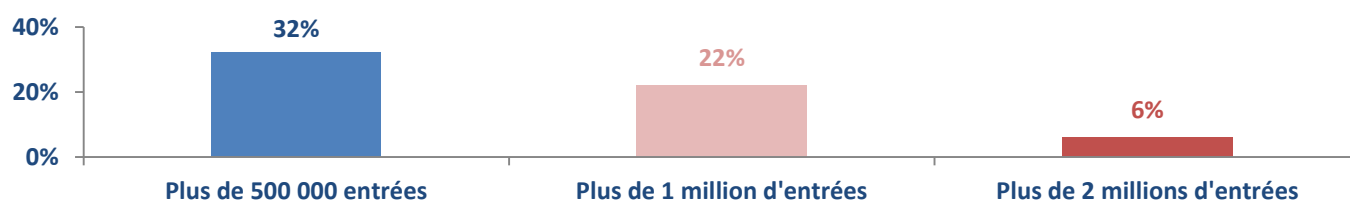
En 2013, plus de 2 200 localités différentes ont été desservies par l'ADRC, dont environ 960 points estimés de circuits itinérants et 1 318 salles fixes.

13 656 parts de contributions numériques ont été attribuées aux salles, soit un total de 1,070 M€.

## Interventions 2013 : Ampleur de diffusion des films – Part des films recommandés Art et Essai

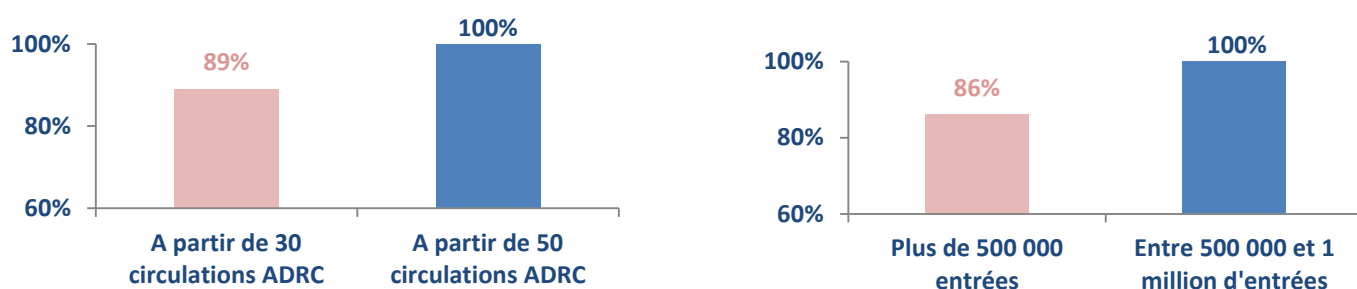


## Interventions 2013 : Part des films porteurs



Lecture : Parmi les films à plus de 2 millions d'entrées France en 2013, 6 % ont bénéficié de circulations ADRC.

## Interventions 2013 : Part des films porteurs recommandés Art et Essai



Lecture : Parmi les films Art et Essai ayant réalisé entre 500 000 et 1 million d'entrées France, tous (100%) ont bénéficié de circulations ADRC. 100 % des films ayant bénéficié de plus de 50 circulations ADRC étaient recommandés Art et Essai.

## L'enjeu décisif des films porteurs Art et Essai

Au-delà de la part majeure que représente chaque année l'Art et Essai dans les interventions de l'ADRC, **la part des films porteurs recommandés AE manifeste l'importance de ces interventions de l'agence pour toutes les salles indépendantes.**

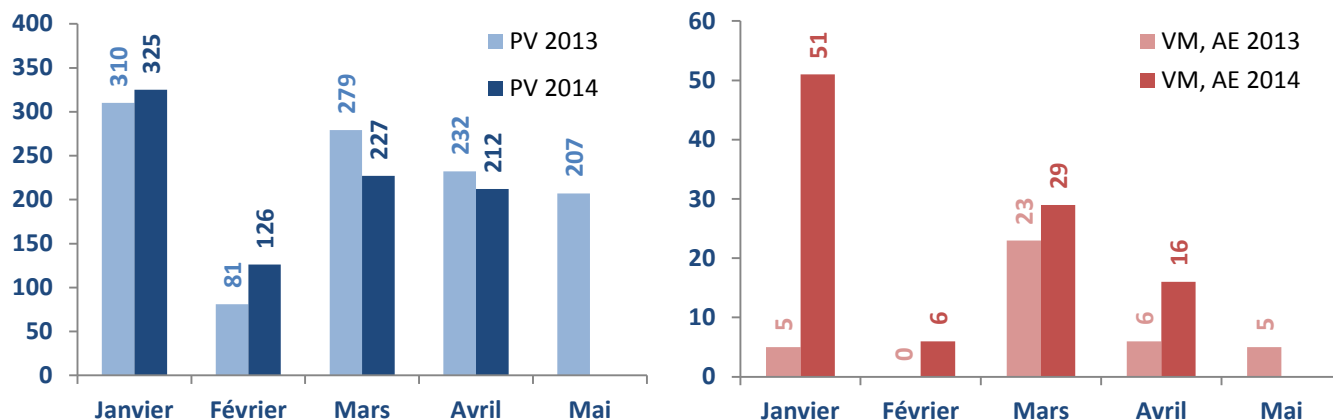
Alors que ces films font l'objet de la plus grande concurrence – réclamés avec insistance, entre autres, par l'ensemble des multiplexes en position dominante – leur programmation dans les salles AE s'avère économiquement décisive pour leur possibilité de proposer aux publics des œuvres exigeantes ou moins connues, et à l'économie plus fragile.

### Comparatif 2013/2014 : Interventions dispositifs Petites Villes et Villes Moyennes, Art et Essai

Circulations génératrices de contributions numériques (hors reprises distributeurs).

Avec **992 circulations numériques génératrices de C.N. en 4 mois**, l'année 2014 est en **progression de 9%** par rapport à 2013 (907).

Cette progression est principalement due aux dispositifs VM et AE avec **102 circulations en 2014 (+200%)** contre 34 en 2013, pour 9 films (+200%) au lieu de 3.



### La question des Villes Moyennes

La mise en place effective des dispositifs VM et AE ADRC numériques n'ont pu se faire qu'en avril 2013, soit 7 mois après le dispositif Petites Villes.

Or très vite, il est apparu que c'était au niveau des villes moyennes que la diffusion générale des films en numérique se traduisait, pour nombre d'entre elles, par une détérioration de leur accès aux films auprès des distributeurs.

A un tel point que ces villes demandaient en 2013 à l'ADRC de s'inscrire dans des circulations PV pour permettre cet accès, les distributeurs ne les intégrant plus comme villes moyennes dans leur plan de diffusion de plus en plus concentré sur les villes et sites-clés.

Réagissant à ce constat inquiétant, l'ADRC a travaillé avec les professionnels à **une réforme de ses dispositifs destinés aux villes moyennes**, réforme devenue effective 7 mois seulement après la mise en place de ces dispositifs. Cette réforme consiste principalement en **une implication et responsabilisation renforcées des distributeurs** sur l'accès des villes moyennes dès lors que l'ADRC est sollicitée sur cet accès.

La réussite de cette évolution se mesure par la progression des circulations spécifiques appropriées aux villes moyennes depuis la fin 2013 et surtout le début 2014, et par la prise en charge par les distributeurs d'une part conséquente des extensions VM en 2<sup>ème</sup> semaine :

- Entre le dernier trimestre 2013 et avril 2014, **189 circulations VM ADRC ont été mises en place en 2<sup>ème</sup> semaine, et 207 extensions VM ont été assumées en plus par les distributeurs sur ces mêmes films !**

### La concentration de l'accès aux films

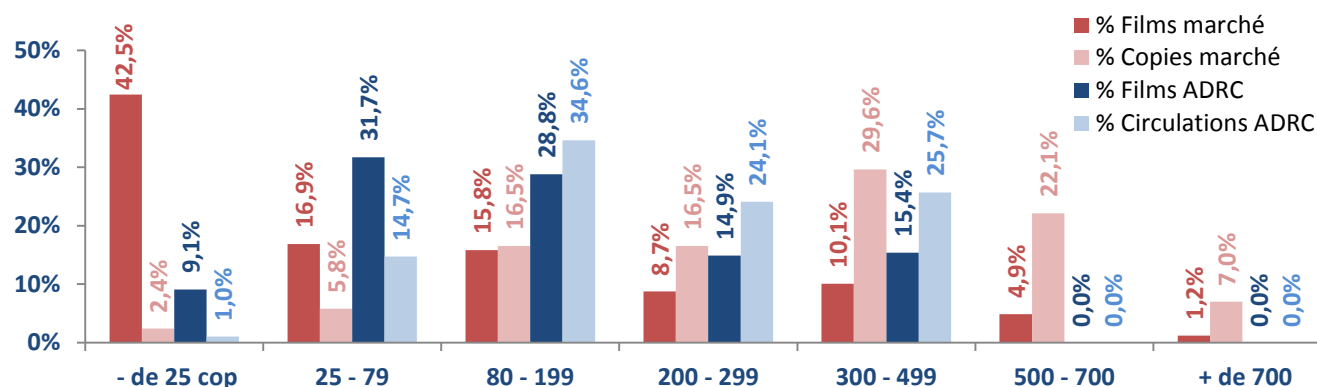
L'analyse de l'ADRC opérée sur les films où la demande était au moins de 10 circulations établit que la concentration régionale de diffusion hors IdF dans les villes-clés s'établissait en moyenne :

- . en 2013 : **entre 89% à 66%**, pour des films diffusés en S.N. entre 130 à 449 établissements ;
- . en 2014 : **entre 82% à 73%** (films entre 98 à 336 établissements en S.N.)

**L'accès de toutes les autres villes s'établit ainsi entre 27% à 18% de la diffusion régionale hors IdF.**

**Or, ce sont dans ces tranches de diffusion que sortent la plupart des « films art et essai porteurs », qui sont aussi ceux qui font l'objet des plus grands enjeux concurrentiels entre multiplexes, salles généralistes et salles classées Art et Essai.**

## Diffusion des films en 2013 et interventions ADRC



Lecture : 15,8 % des films sont sortis en 2013 dans une tranche de diffusion de 80 à 199 copies, et 28,8 % des interventions de l'ADRC en films ont porté sur cette tranche de diffusion ; 16,5 % des copies distributeurs concernaient ces films, mais 34,6 % des circulations ADRC 2013 concernaient cette tranche de diffusion.

## L'action correctrice de l'ADRC

Le graphique manifeste clairement que l'essentiel des interventions de l'ADRC concerne **les films diffusés entre 25 et 299 établissements en S.N.**, et dans une moindre mesure ceux diffusés entre 300 et 499 établissements et, de l'autre côté du spectre, ceux de moins de 25 salles.

On le sait, cette tranche la moins diffusée comprend le plus grand nombre de films : 42,5% en 2013, contre 6,1% des films pour les diffusions dans 500 salles et plus pour lesquels l'ADRC n'intervient pas.

## Enjeux des interventions de l'ADRC

L'année 2014, comme les années précédentes, confirme que l'action de régulation de l'ADRC est fondamentale pour l'accès des salles aux films diffusés entre 25 à 299 salles, où la concentration de diffusion est évidemment la plus forte dans les sites et villes-clés, où les enjeux de concurrence sont donc les plus prégnants, et qui comprend la plupart des films art et essai décisifs ou porteurs.

**Le numérique n'a pas permis, ou toujours pas, de favoriser la demande des films les moins diffusés ou les plus fragiles.**

Avec les initiatives développées par l'ADRC en 2013 - visant à développer les circulations régionales qui s'amorcent sur les films très peu diffusés et soutenus par les associations de salles art et essai - sa volonté de favoriser avec le numérique la demande de diversité culturelle a pu se concrétiser.

Mais il est évident – ses actions étant fondamentalement dépendantes de la demande des salles – que **l'ADRC ne peut compenser, sur cette question cruciale pour la diversité du cinéma en France - les inégalités radicales de moyens de diffusion et le déficit de demandes sur l'ensemble de ces films.**

## Evolution des subventions pour l'accès aux films

	2011 (argentique)	2012 (3 mois num.)	2013 (numérique)	2014 (numérique)
Circulations	2 207 (+25%)	1 616 (-27%)	3 041 (+88%)	
Subventions accès	2,439 M€ (+10%)	2,351 M€ (-4%)	1,270 M€ (-46%)	1,047 M€ (-18%)

## Capacité d'intervention de l'ADRC en 2014

	2013	2014
Circulations génératrices de C.N.	2 678 (bilan)	2 454 (potentiel budgétaire estimé ; - 224)
Contributions Numériques	2 276 (bilan)	?

Les 4 premiers mois de 2014 se traduisent donc par une **progression de 9%** des circulations génératrices de C.N.

**Les besoins et demandes d'accès aux films des salles ne peuvent en effet diminuer en fonction de la concentration croissante, tant de la diffusion que de l'exploitation des films.**

Ces questions essentielles pour l'avenir de la diversité du cinéma en France alimentent les débats interprofessionnels qui continuent de se développer en 2014 (Assises pour la diversité du cinéma, Rapport de M. Serge Lagache).